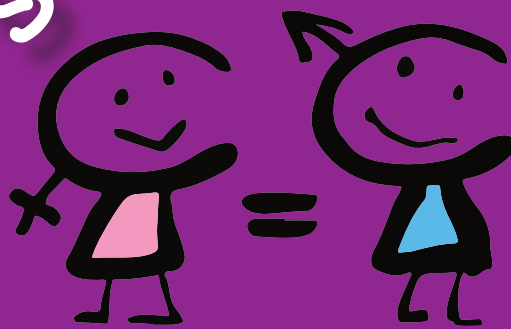


Filles et garçons à l'école :

elles et ils font l'égalité



Editorial

C'est le 8 mars, rendez-vous annuel pour rappeler que les luttes du droit des femmes à l'égalité est toujours d'actualité.

À l'école, filles et garçons continuent d'intérioriser les stéréotypes, à se conformer à ce qui est présenté comme leur domaine respectif de compétences. Les filles réussissent globalement mieux que les garçons, à l'école primaire et au collège. Au lycée, elles s'orientent davantage vers l'enseignement général et technologique que vers l'enseignement professionnel (et très rarement dans les sections industrielles) mais délaissent plus facilement les filières scientifiques et techniques. Cette différence d'orientation entre filles et garçons a des conséquences sur leur insertion dans l'emploi. Les mécanismes de ces inégalités reposent sur des pratiques pédagogiques quotidiennes différenciées vis-à-vis des filles et des garçons. Les stéréotypes sexués persistent dans les programmes, les discours, les manuels scolaires. Les personnels enseignants et d'éducation transmettent, souvent à leur insu, des stéréotypes sexistes et reproduisent des attentes différenciées vis-à-vis des filles et des garçons.

Le dernier rapport du Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes (HCE) pointe la nécessité de la formation de tous les personnels pour sortir de cette impasse.

C'est pourquoi la mission égalité filles-garçons a renforcé cette année son réseau de référents au sein des établissements scolaires. L'idée est de constituer une sorte de maillage au plus près des personnels et enseignants, permettant de faire circuler l'information, de mutualiser les ressources et expériences, de faciliter les échanges et d'impulser des projets. Ce journal n'a pu voir le jour que grâce à leurs témoignages et n'a pas d'autre ambition que de faire connaître ces bonnes idées pour en susciter d'autres.

En dernière page, vous trouverez la charte de l'égalité filles-garçons de l'académie d'Amiens.

A diffuser et faire vivre largement !

Bonne lecture !

Catherine Patinet,

chargée de mission égalité filles-garçons rectorat d'Amiens

catherine.patinet@ac-amiens.fr



La journée internationale des femmes

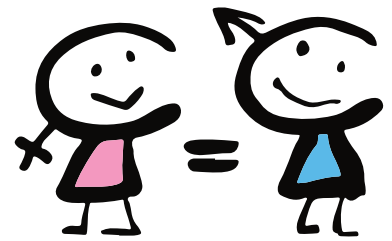
Officialisée par les Nations Unies en 1977, puis en France en 1982, la Journée Internationale des Femmes trouve son origine dans les luttes des ouvrières et suffragettes du début du XXe siècle, pour de meilleures conditions de travail et le droit de vote. Sa création est proposée pour la première fois en 1910, lors de la conférence internationale des femmes socialistes par Clara Zetkin

académie
Amiens

RÉGION ACADÉMIQUE
HAUTS-DE-FRANCE



Ressources



Former les acteurs de l'École à l'égalité filles-garçons

Le Haut Conseil à l'Égalité publie le 22 février 2017 son rapport «Formation à l'égalité filles-garçons : faire des personnels enseignants et d'éducation les moteurs de l'apprentissage et de l'expérience de l'égalité».

Le HCE formule 6 recommandations

- 1 Renforcer et généraliser l'éducation à l'égalité filles-garçons dans la formation initiale des personnels enseignants et d'éducation.
- 2 Conforter la présence de personnes ressources sur l'égalité femmes-hommes dans chaque ESPE.
- 3 Faire de l'égalité filles-garçons une connaissance requise pour l'obtention des diplômes d'enseignant.e.s, de personnels d'inspection, de direction, des conseiller.e.s d'orientation psychologues et des conseiller.e.s principaux.ales d'éducation.
- 4 Développer et garantir une offre de formation continue sur l'égalité des sexes.
- 5 Élaborer un guide pratique de la formation à l'égalité filles-garçons visant à accompagner et outiller les professionnel.le.s de l'Éducation nationale.
- 6 Développer et faire connaître un réseau de formateurs et formatrices à l'égalité filles-garçons.



Le rapport du HCE est téléchargeable sur le site du HCE, <http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr>

« Matilda », une plateforme de vidéos pédagogiques

Inaugurée le 1er février 2017, Matilda est une plateforme de vidéos pédagogiques dédiées à l'égalité entre les sexes.

Elle a été réalisée par l'association « v.ideoaux », avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de la Culture, et le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes, du magazine « L'Étudiant » et de divers autres partenaires.

Cette plate- forme offre, à l'attention des personnels de l'éducation de :

- Télécharger les vidéos, libres de droits pour un usage pédagogique
- Télécharger des scénarios pédagogiques d'accompagnement
- Participer au forum d'échanges associé à chaque vidéo, favorisant ainsi une mutualisation des pratiques
- Publier des contributions personnelles ou d'élèves, dans le strict respect des règles juridiques et après modération.

www.matilda.education



Le nom « Matilda » est un hommage à Matilda Joslyn Gage (1826-1898), militante américaine des droits des femmes qui, la première, a constaté que la contribution des femmes à la recherche était presque systématiquement minimisée, leurs découvertes étant souvent attribuées à des collègues masculins (« effet Matilda »).

Rendre visibles les femmes



« Héroïnes et femmes illustres à Pierrefonds »

Laurence Ducouso-Lacaze,

professeure de Lettres et référente égalité
au lycée Européen de Villers-Cotterêts

Dans le cadre de l'Aide Personnalisée en seconde, nous avons mis en place avec deux collègues, un projet centré sur la figure du héros dans les arts et les lettres, un des objectifs étant que les élèves puissent prendre en charge la visite guidée d'un lieu lors de la venue des correspondants espagnols.

L'héroïsme au féminin

J'ai ainsi décidé de faire travailler mon groupe sur l'héroïsme au féminin et en particulier sur des figures féminines – réelles ou fictives – liées, d'une façon ou d'une autre, à la ville de Pierrefonds : les Neuf Preuses (auxquelles une salle du château est consacrée), l'impératrice Eugénie, l'écrivaine et journaliste féministe et libertaire Séverine et l'infirmière Élisabeth Jalaguier tuée pendant la Première Guerre mondiale. Toutes ont connu une certaine célébrité à une époque et incarnent une héroïne ou une femme illustre. Elles offrent ainsi l'opportunité d'explorer l'histoire d'un lieu et de construire une réflexion sur une notion – l'héroïsme – traditionnellement associée à des vertus masculines.



Louis Welden Hawkins

Séverine, 1895, Musée d'Orsay

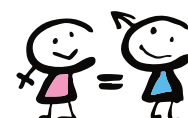
Dégager une typologie du héros

Nous avons donc d'abord proposé aux élèves de définir le héros et ses caractéristiques en partant de documents (texte, sculpture, peinture, affiche,...) concernant quatre personnages : Hercule, Jeanne d'Arc, le Cid et un pompier. Chaque groupe a réalisé sur l'ENT une carte mentale sur son héros, ce qui a permis de dégager, par une mise en commun, une typologie (héros mythologique, de fiction, historique, du quotidien).

Les figures féminines liées à la ville Pierrefonds

Munis de ses éléments de base, les élèves doivent ensuite mener des recherches guidées sur chacune des figures féminines liées à Pierrefonds afin de les replacer dans leur contexte, de retracer leur histoire, de s'interroger sur les valeurs dont elles sont porteuses et sur la façon dont la postérité les a traitées. Pour terminer, ils devront être capables de présenter leur figure féminine aux correspondants espagnols lors d'une visite de Pierrefonds.

Pour élaborer ce travail, je suis partie des questions suivantes : quelles sont les caractéristiques de l'héroïsme au féminin ? Se calquent-elles sur un modèle masculin ou se construisent-elles sur des valeurs propres ? Quelles représentations de la femme cet héroïsme propose-t-il et comment évolue-t-il ? Il ne s'agit pas forcément de répondre à toutes dans le cadre d'un travail avec des élèves mais elles constituent un fil rouge qui permet d'orienter la réflexion.



« La science... des oubliées de l'histoire »

Gautier Loger - professeur de SVT et référent égalité au lycée du Vimeu, - Friville Escarbotin

Lors d'un enseignement d'accompagnement personnalisé en 2nde, les élèves ont comme projet de réaliser des capsules vidéo d'animation pour relater l'histoire d'une scientifique oubliée ou longtemps ignorée par l'histoire. À partir d'archives historiques, d'instruments scientifiques, de modèles, les élèves saisissent les éléments importants pour rendre compte de cette évolution. Ils réalisent, en groupe, de courtes vidéos (5 min maximum) sur la biographie de la scientifique, et l'histoire de sa découverte.

Chaque groupe d'élèves a en charge l'organisation autonome de son travail, sous la conduite du professeur. Le travail est réalisé avec des tablettes de type IPAD afin de réaliser des recherches et filmer les réalisations. La diffusion des vidéos est prévue au sein du lycée.

La démarche permet aux élèves de prendre conscience que les hommes ne sont pas les seuls à « faire l'histoire », celle des sciences en particulier. En effet, cette survalorisation des hommes scientifiques conduit les élèves à l'idée que certaines capacités ou qualités seraient directement liées au sexe. Cela renforce également le sentiment de légitimité sur lequel se fonde la domination masculine. Cela empêche une identification des élèves filles à des héroïnes culturelles (ce qui est un facteur déterminant – non le seul – permettant d'expliquer pourquoi les filières scientifiques sont davantage fréquentées par les garçons que par les filles).

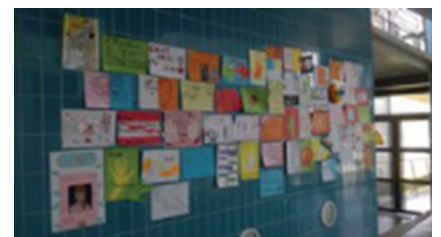
Le collège Etouvie d'Amiens change de nom : Il portera celui d'une femme célèbre !

Gaëlle Brûlé - professeure documentaliste et référente égalité Filles- Garçons au collège Etouvie d'Amiens

Le collège Etouvie d'Amiens implique tous les élèves dans le choix d'un nouveau nom pour le collège. Les élèves ont ainsi réalisé 17 affiches de femmes célèbres. Un vote va être réalisé avec l'ensemble des élèves, des personnels et des usagers sans oublier les écoles du réseau.

Depuis 2015, les élèves sont engagés dans un travail de réflexion sur le harcèlement de rue dont sont victimes les femmes.

La question qui leur a été posée est la suivante : « Est-ce grave de dire à une fille dans la rue qu'elle est charmante ? ». Certains ont exprimé l'idée que si ces hommes abordent les filles c'est parce qu'elles sont en jupe ! Ce qui les autoriserait à draguer cette fille ! D'autres élèves ont exprimé alors que ces propos fragilisent les femmes, surtout par leur côté répétitif.



S'en suit une réflexion sur les aspects législatifs : quelles lois contre le harcèlement sexiste ou sexuel ? D'où viennent-elles ? Comment porter plainte ? Les élèves prennent alors conscience que si ces lois existent c'est pour protéger les femmes, et qu'elles ont été établies parce que les femmes ont engagé une lutte.

Une classe de 4ème a ensuite été invitée à construire des saynètes sur les solutions possibles (en mars 2016). Dans toutes les classes de la 5ème à la 3ème, les débats ont été nourris par l'étude des données sur les inégalités entre les femmes et les hommes, et des chiffres sur les violences faites aux femmes. Ces actions ont été menées autour de deux dates-clés : le 25 novembre et le 8 mars. De fil en aiguille, d'autres combats pour le droit des femmes sont évoqués : droits par rapport aux salaires, droits des filles d'aller à l'école, droit à l'avortement et la contraception... En 5ème, des expositions ont été réalisées – mettant en avant des sportives - des femmes célèbres et engagées, des femmes habitant le quartier. En 4ème, des affiches pour prévenir les violences faites aux femmes ont ensuite été réalisées.

L'égalité au fil des 4 parcours éducatifs... quelques illustrations

Le parcours d'Education artistique et culturelle : en Danse UNSS pour lutter contre les stéréotypes

Aude Gomes - professeure d'EPS et référente égalité au collège de Thourotte

Le collège de Thourotte a présenté le 8 février dernier à la Faïencerie-Théâtre de Creil une chorégraphie de 8 mn : « Une princesse, si je veux et quand je veux ». Cette présentation s'est déroulée dans le cadre des rencontres départementales de danse chorégraphiée de l'Union Nationale du Sport Scolaire. L'idée de départ était de travailler autour des stéréotypes sur les filles, les limites qu'on pouvait leur donner dans la vie de tous les jours, dont elles avaient conscience ou pas. La démarche de création s'est appuyée sur un échange avec les élèves pour leur faire prendre conscience des stéréotypes qu'elles avaient intériorisés au cours de leur histoire. Puis, il y a eu une réflexion pour savoir comment les élèves allaient symboliser au niveau corporel à la fois ces emprises et cette possible émancipation. Le groupe a choisi de symboliser les limites imposées aux filles avec des mots inscrits sur des cartons : « Naïve, Belle, Sage, Attentionnée » puis de s'en libérer progressivement. Un message très clair est délivré à la fin de la chorégraphie : si une fille a envie d'être ou ne pas être une princesse, elle en a le droit, mais c'est à elle - et à elle seule - de le décider.

Le parcours Citoyen : la citoyenneté illustrée dans l'Oise

Mme Soulié - référente égalité et Mme Funten, professeures au collège Jean-Jacques Rousseau de Creil

Dans une démarche de sensibilisation à la notion de citoyenneté et de transmission des valeurs républicaines, le Conseil départemental s'est associé à la Direction départementale des services de l'Education nationale de l'Oise, l'Inspection pédagogique régionale, afin de lancer le dispositif «La Citoyenneté illustrée». Le concept est simple ! Un mot en lien avec la citoyenneté, un collège, un projet, un an, un webmagazine.

Au collège Jean-Jacques Rousseau de Creil le projet a été mené en 2016/2017 avec la classe de 4ème A. Le mot « parité » a été choisi (parmi une liste de mots proposés) en raison des enjeux que pose encore ce concept, que ce soit à l'échelle du bassin creillois, ou à l'échelle mondiale. Les élèves ont travaillé sur ce projet principalement en cours d'Histoire-Géo-EMC, mais aussi en Arts plastiques (...).



Les différentes étapes et démarches :

- 1 Consultation d'articles de magazines sur ce thème pour définir et élargir la notion de parité.
- 2 Construction du « chemin de fer » du magazine à partir des propositions d'élèves
- 3 4 séances « Ateliers Philo » animées par Smahane Chafai (médiatrice culturelle au Parc Jean-Jacques Rousseau d'Ermenonville). Au CDI les élèves ont réfléchi et échangé autour de la construction et de la déconstruction des stéréotypes et préjugés filles-garçons.
- 4 Plusieurs séances informatiques permettant aux élèves d'utiliser le logiciel Madmagz financé par le Conseil départemental de l'Oise afin de rédiger au propre leurs articles.
- 5 Réalisation et diffusion d'un sondage réalisé par une élève à tous les élèves de 4e du collège pour le 8 mars 2016 (thème du test : « quel défenseur de la parité es-tu ? » avec divers profils en fonction des réponses données au test). Les résultats de ce sondage ont été publiés dans le magazine.
- 6 Relecture et finalisation de la mise en page par Mme Soulié (professeure d'histoire-géo) et Mme Funten (professeure documentaliste)
- 7 L'année scolaire suivante (2016-2017) nous avons remobilisé les élèves de 4e de l'an passé pour leur remettre le magazine imprimé et pour les inviter à la cérémonie d'inauguration de l'exposition « Citoyenneté illustrée » au Conseil départemental de l'Oise à Beauvais le 4 novembre 2016.
- 8 Aux mois de janvier et février 2017, le Collège Jean-Jacques Rousseau a accueilli l'exposition « Citoyenneté illustrée » (regroupant toutes les unes de magazines créées par les différents collèges de l'Oise participant au projet « Citoyenneté illustrée »), laquelle était présentée aux élèves de 6e de l'établissement (avec l'intervention d'une comédienne).

Le parcours Santé :

le 5^{ème} Forum « Amours, Ados... Sexualité »

Sabine Rigault, Laurence Bodson et Claire Bidois - infirmières au collège et aux lycées et LP de Chantilly, Elisabeth Boileau, assistante sociale du lycée, avec le concours du centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) de Senlis

Le thème de ce forum est la vie affective et sexuelle des adolescents. Il est organisé, dans le cadre du comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC), par les infirmières et assistantes sociales du lycée Jean Rostand, du LP La Forêt, et du collège des Bourgognes de Chantilly en partenariat avec le centre de planification et d'éducation familiale de Senlis (CPEF).

Quatre ateliers sont proposés à des groupes de 6/7 élèves. Pour chaque atelier, un espace clos est délimité afin de favoriser l'échange avec les intervenantes.

Dans l'atelier sur « la vie amoureuse », les élèves sont invités à exprimer auprès d'une conseillère conjugale CPEF de Senlis et l'assistante sociale du lycée leur ressenti, craintes et appréhensions concernant une première relation sexuelle.

Dans l'atelier « choisir sa contraception », un médecin et un médecin gynécologue dédramatisent la première consultation gynécologique et donnent des informations sur les différents moyens de contraception.

Dans l'atelier « les ressources », infirmière et assistante sociale évoquent des situations qui posent problèmes aux jeunes : « j'ai oublié ma pilule », « ma copine est enceinte », « je me découvre homosexuel.le ». Cet atelier permet de donner les adresses de centre de planification et d'éducation familiale et de redéfinir les missions et rôle des infirmières et assistantes sociales au sein des établissements scolaires.

Dans l'atelier « les prises de risque », les intervenantes ont reconstitué l'ambiance d'une boîte de nuit et permettent aux élèves de prendre conscience des risques en utilisant la technique du photo-langage.

En amont du Forum, le professeur d'art plastique et la professeure documentaliste du collège ont réalisé avec les élèves des recherches d'ouvrages et des réalisations sur le thème de l'amour.

Comme chaque année ce forum remporte un vif succès auprès des collégiens et lycéens qui peuvent, sans tabou et sans aucun jugement de la part des intervenantes, poser leurs questions concernant la sexualité.



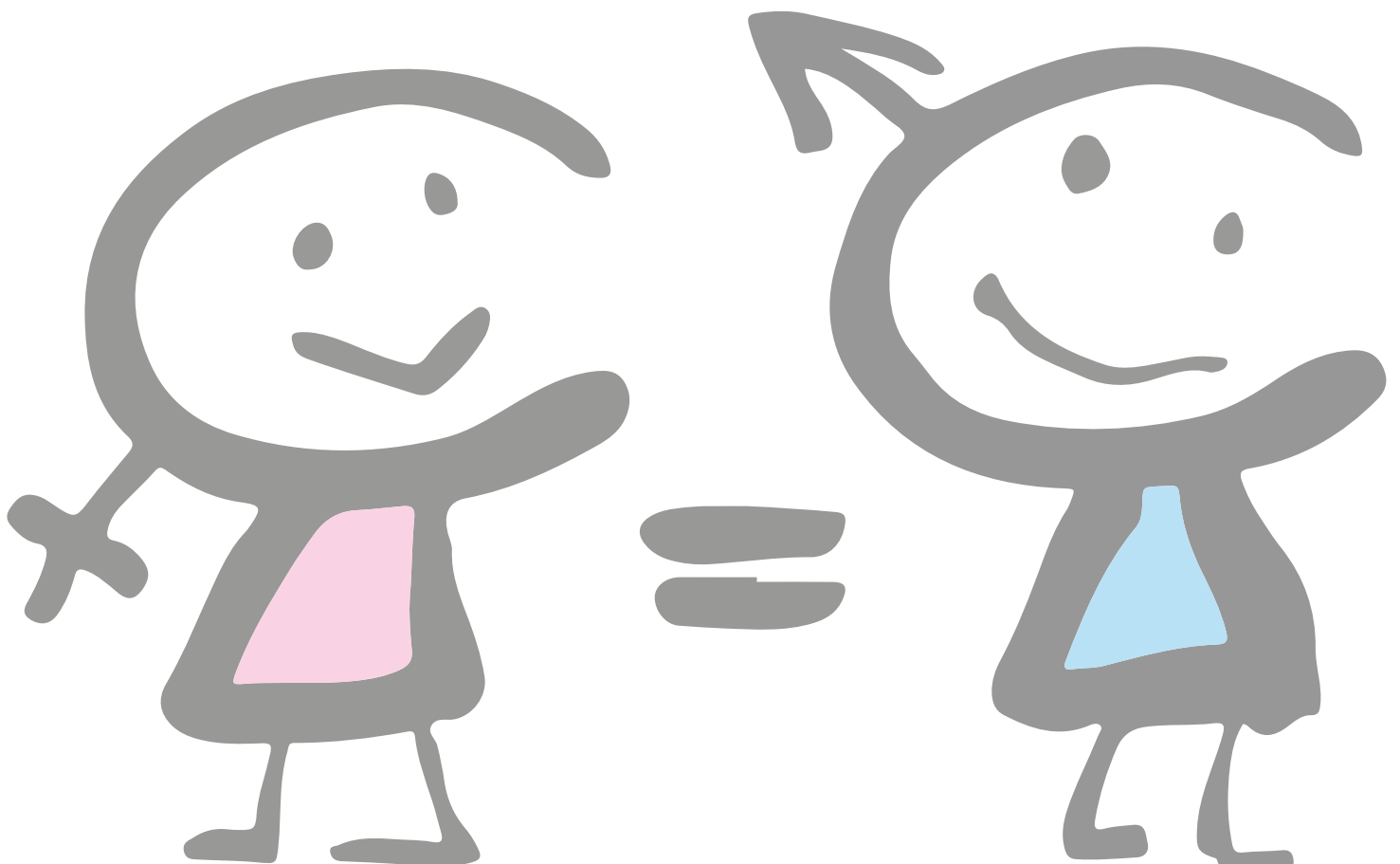
Le parcours **Avenir** : l'ambition et la lutte contre les préjugés sexistes

Laëtitia Deroussent - CPE et référente égalité au collège Millevoye d'Abbeville

Au cours d'une visite de la caserne des sapeurs-pompiers d'Abbeville, les élèves ont rencontré Séverine Bichet, commandante de la caserne des pompiers d'Abbeville. Dans une profession très souvent exercée par des hommes, c'était l'occasion de montrer que les métiers n'ont pas de sexe. Il a été proposé aux élèves de réaliser une capsule-vidéo sur cette rencontre.

La démarche proposée aux élèves a été la suivante :

- 1 Intervention de M. Poulet, professeur de technologie, auprès des 3èmes (présentation du projet),
- 2 Inscription des élèves sur la base du volontariat,
- 3 Repérage des élèves (filles et garçons) de l'établissement membre des JSP (jeunes sapeur-pompiers),
- 4 Interview à l'interne de ces jeunes pour connaître leur regard sur la mixité dans le métier et la place de chacun et chacune. Interview filmé à l'aide de tablettes numériques,
- 5 Préparation de la sortie à la caserne sur le même principe avec interview de la commandante et de pompiers hommes et femmes sur cette thématique. Les questions posées à Séverine Bichet étaient plus détaillées : parcours, accès au poste de commandant, difficultés rencontrées par son statut de femme etc..),
- 6 Utilisation des vidéos pour créer en cours de technologie des capsules vidéos mises à disposition de tous pour travailler sur le thème de l'orientation choisie et/ou, plus généralement, de l'égalité filles-garçons,
- 7 Affiche et diffusion des capsules vidéos lors de la journée porte ouverte du collège et à l'occasion des heures de vie de classe dédiée à l'orientation.



Prendre conscience des préjugés sexistes

Le parcours **Avenir** :

l'ambition et la lutte contre les préjugés sexistes

Marie-Anne Lebras - professeure et référente au collège Jean de la Fontaine de Crépy en Valois

«Mes interventions dans les classes de 6e se font auprès des filles et des garçons en groupes non mixtes.»

Marie Duru-Bellat explique en effet que la mixité scolaire n'engendre pas mécaniquement l'égalité. Dès lors, je ne me suis pas sentie obligée de maintenir les classes entières et j'ai pensé qu'un passage par la non-mixité pouvait être un biais, un moyen ou du moins une piste à explorer pour œuvrer dans le sens de l'égalité.

Ces interventions qui durent une heure se font sous la forme d'un dialogue après un temps de réflexion personnelle, écrite si possible. Les élèves sont soumis à un questionnaire très simple inspiré de l'ouvrage d'Eve Ensler (Ensler, 2011, Je suis une créature émotionnelle, Edition 10/18) : « Est-ce que tu aimes être une fille/un garçon? Pourquoi?»; « Qu'est-ce que tu n'aimes pas dans le fait d'être une fille/un garçon? »; « C'est quoi pour toi la fille/le garçon idéal-e? ».

Ces questions surprennent toujours les élèves; ils les trouvent difficiles, ils n'osent pas toujours y répondre. Lorsqu'ils se lancent, cela donne lieu à des réponses extrêmement variées, plus ou moins stéréotypées.

Après ce temps de réflexion individuelle, la mise en commun est l'occasion de définir ce qu'est un préjugé. Si certaines réponses sont stéréotypées comme « J'aime être une fille parce qu'on peut avoir les cheveux longs et se faire des coiffures », il est intéressant de remarquer que de nombreuses filles ont déjà eu une réflexion sur leur genre et les limites associés à leur sexe. « Les garçons ne veulent pas jouer au foot avec nous », « Quand on est une fille on doit prouver deux fois plus que les garçons que l'on est forte ». Pour ce qui est des garçons, ils sont nombreux à aimer être des garçons et ne savent pas toujours expliquer pourquoi. Ce qui peut leur déplaire, c'est, pour certains, de devoir se battre pour prouver qu'on est fort ou que certaines activités qu'ils pratiquent soient associés aux filles (l'équitation par exemple). Ils peuvent donc souffrir des clichés virils. La question des insultes homophobes a donc été abordée avec tous les garçons de 6e.

A partir de ces réponses, nous définissons ensemble le préjugé sexiste comme une idée préconçue que l'on a d'une situation ou d'une personne en fonction de son sexe. Dès lors, les élèves identifient eux-mêmes tous les préjugés liés au genre: « On dit que les filles sont plus intelligentes, plus bavardes... »; « On dit que les filles ne savent pas jouer aux jeux vidéo ». « Quand on est un garçon, on est plus fort en maths, on doit savoir se battre ».

La discussion se poursuit alors sur les raisons pour lesquelles ces préjugés existent: les élèves sont capables de mentionner l'éducation qu'ils ont reçue à la maison, la répartition historique des rôles entre hommes et femmes.

Nous examinons alors ensemble des catalogues de jouets et analysons la différence entre ceux qui sont proposés pour chacun des sexes ainsi que le rôle que cela semble leur conférer plus tard dans la société: si les filles jouent à la poupée, leur rôle est donc de s'occuper des enfants. A l'inverse, les garçons jouent aux petites voitures et se destinent ainsi à s'intéresser aux voitures ou à travailler dans le secteur automobile. L'intervention se termine donc en levant ce dernier préjugé qui consiste à penser qu'il existe des jouets réservés aux filles et des jouets réservés aux garçons.

Charte de l'éducation à l'égalité Filles-Garçons

1 L'éducation à l'égalité filles-garçons est un axe fort du projet d'établissement.

3 L'éducation à l'égalité filles-garçons invite à accorder une attention particulière à la lutte contre les stéréotypes sexistes.

5 L'éducation à l'égalité s'inscrit dans le refus de toute forme de violences sexistes et homophobes.

7 L'éducation à l'égalité incite chaque fille et chaque garçon à choisir une orientation en s'émancipant des stéréotypes de sexe.

2 L'éducation à l'égalité filles-garçons se décline au sein de chaque discipline scolaire ainsi que, dans les 4 parcours éducatifs.

4 L'éducation à l'égalité filles-garçons vise à l'établissement d'un réel respect mutuel entre les filles et les garçons.

6 L'éducation à l'égalité filles-garçons prend en charge une éducation à la sexualité.